

geance et de l'assassinat. Le Tertiaire a ses supérieurs et ses ministres, ses Discrétoires et ses assemblées mensuelles, où il se retrempe dans la prière et la fraternité évangélique ; il a, pour soutenir son courage et embraser sa foi, les sacrements divins et la communion fréquente.

Enfin, la Franc-Maçonnerie est le lien occulte qui rattaché entre eux tous les groupements plus ou moins anti-catholiques, le levier qui met en branle tous les mouvements impies ou révolutionnaires, le centre qui donne le mot et trace le programme aux entreprises sectaires dans le monde entier. En certains pays, en France tout particulièrement, elle est devenue, un gouvernement dans l'Etat.

Or, malheureusement, en face de cette organisation formidable, les bons, divisés d'opinions et de tendances, se consomment dans des querelles misérables. Au lieu d'opposer efficacement aux bataillons du mal, chaque jour plus audacieux, une armée compacte et solide, les œuvres et les associations catholiques, sans cohésion entre elles, sans unité d'action et de tactique, s'épuisent dans des efforts divergents et, dès lors, infructueux. Nous périssons ainsi par le défaut de concorde et le manque de fédération.

Eh bien ! le Tiers-Ordre, et le Tiers-Ordre seul, peut et doit opérer cette fédération de l'armée de la vérité et de la justice, en servant de trait d'union aux fractions qui la composent, de façon à les vivifier d'un même esprit, de façon à les relier en un invincible faisceau. Il sera, si on sait profiter de ses énergies, le terrain commun où les œuvres de piété, de charité et de combat puiseront leur zèle et leur force ; il sera, au sein des associations diverses, l'organe qui, en laissant à chacune son autonomie, établira pourtant entre elles des communications, effectuera des pénétrations réciproques, préviendra les rivalités.

Ce rôle possible des Tertiaires, à l'heure présente, la Franc-maçonnerie elle-même l'a bien entrevu, témoin